

Santé - A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, l'association « Aides » Lorraine met un coup de projecteur sur les tests rapides d'orientation du diagnostic « Arrêter le sida n'est plus un slogan »



Nancy. « Aller se faire dépister, et le faire régulièrement, cela veut dire que l'on a conscience d'être à risque, et que l'on est en capacité de prendre soin de sa santé, pour soi et pour les autres », résume Jean-Philippe Julo, coordinateur d'Aides en Lorraine. Présente à Metz, Nancy et Epinal, l'association de lutte contre le sida œuvre au quotidien sur le terrain, notamment en allant à la rencontre des populations les plus vulnérables. « Là, à la faveur d'une discussion, on peut amener une personne à s'interroger », explique Aymeric, volontaire.

Pour renforcer sa démarche de proximité, et alors que « 50.000 personnes ignoreraient leur séropositivité en France », rappelle Jean-Philippe Julo, l'association Aides dispose aujourd'hui d'une nouvelle arme : le test rapide d'orientation du diagnostic, que l'association lorraine entend particulièrement mettre en lumière en cette Journée mondiale de lutte contre le sida.

Ce test, réalisé à partir d'une simple goutte de sang prélevée au bout d'un doigt, permet de savoir dans la demi-heure si une personne est contaminée ou non, et se pratique en milieu non médicalisé. Agréée depuis juillet dernier, l'association Aides est la seule habilitée à le pratiquer. « Dans un cadre extrêmement réglementé », précise Jean-Philippe Julo. Plus de 200 personnes au sein de l'association ont été formées en ce sens. Neuf en Lorraine où 18 tests ont d'ores et déjà été réalisés.

« Un outil pertinent »

« Il a fallu prouver que cet outil était pertinent, que les acteurs de proximité avaient toute leur place dans une démarche complémentaire des personnels de santé », rappelle le coordinateur régional. Objectif affiché : « Toucher des personnes qui n'ont pas l'habitude d'aller consulter un généraliste ou de se rendre dans un centre de dépistage »

Bien entendu ce test doit être confirmé par un test classique en milieu médical. « Nous travaillons en lien étroit avec les services hospitaliers. Des protocoles d'accord sont signés pour favoriser l'accompagnement ».

L'accompagnement, cœur d'action d'Aides depuis 25 ans, vers un parcours de soins en cas de test positif. Accompagnement aussi en cas de test négatif « afin qu'il le reste ». De juillet à novembre, Aides en Lorraine a mené 83 actions dont 74 en extérieur : 422 personnes ont été rencontrées, qui ont donné lieu à 207 entretiens.

« Arrêter le sida n'est plus un slogan, c'est tout un programme », tel est le message que l'association « Aides », entend porter en ce 1er décembre.

Marie-Hélène VERNIER

Pour connaître les lieux de dépistage : <http://depistage.aides.org>